

# Les jeunes installés en agriculture ayant un diplôme bac + 5 et plus : qui sont-ils ?

## Survey on newly farmers, with a master or PhD academic level

JACQUOT A-L (1,2), LE COZLER Y (1,2), LACLAU J. (1), LANDAIS V. (1), PETROWICK A. (1), BRAJON S (1,2)

(1) Institut Agro Rennes-Angers, 35042 Rennes, France

(2) PEGASE, Institut Agro Rennes-Angers, INRAE, 35042 Rennes, France

### INTRODUCTION

Depuis plus de 50 ans, le paysage agricole français a évolué, soumis notamment à une très forte dynamique de spécialisation des exploitations (EA) et de recombinaison de la population agricole (Detang-Dessendre et al., 2021). Elle est multifactorielle : la remise en cause sociétale de l'agriculture moderne, la faible rentabilité économique des structures, ou encore, les conditions de travail parfois difficiles (Cour des comptes, 2023). La transmission et l'installation de (jeunes) agriculteurs est donc un enjeu crucial (Jeanneaux et Latruffe, 2023). Pourtant, de nouveaux agriculteurs s'installent chaque année, et parmi eux, certains diplômés à bac + 5 ou plus. Bien que n'étant ni l'objectif initial de ces formations, ni l'objectif professionnel premiers, ces nouveaux agriculteurs fort diplômés, issus ou non du milieu agricole, s'installent et deviennent exploitants agricoles. Ainsi pour mieux connaître ces nouveaux profils, leurs motivations et leur projet, ou encore leur façon de travailler, une enquête exploratoire a été réalisée.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Du 08 au 19 janvier 2024, une enquête semi-directive a été réalisée par 11 étudiants de niveau M2 de l'Institut Agro-Rennes-Angers, appuyés de leurs enseignants. Le guide d'entretien comprenait 8 parties et 93 questions autour de l'exploitant, sa formation, son projet d'installation et son EA actuelle, son intégration dans les réseaux professionnels et sociétaux et son avis sur le système agricole français actuel. Ce guide permettait de recueillir à la fois des données quantitatives et qualitatives. Afin de pouvoir bénéficier de « souvenirs » relativement récents, seuls les diplômés d'un Bac+5 ou plus installés depuis moins de 10 ans ont été questionnés. Les contacts ont été obtenus via les réseaux d'anciens élèves, des contacts des enseignants, les réseaux sociaux ainsi que par effet « boule de neige » (contacts transmis par les enquêtés eux-mêmes). Au final, 84 agriculteurs ont été contactés, par mail ou téléphone selon les données disponibles, et 41 entretiens d'une durée de 1h ( $\pm$  30 mn) ont été réalisés en présentiel (4) ou distanciel (37). Les données ont été enregistrées sous LimeSurvey, puis traitées grâce à une analyse thématique et une analyse statistique (Analyse des correspondances multiples).

### 2. RÉSULTATS ET DISCUSSION

Sur les 41 agriculteurs ayant participé à l'enquête, 2 sont titulaires d'un doctorat (PhD) et la moyenne d'âge est de 34 ans ( $\pm$ 5). Un peu plus de la moitié de l'échantillon (24/41) se sont installés hors cadre familial et pour 63% d'entre eux, en structures collectives par choix (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun). Ils ont majoritairement suivi des études supérieures en agronomie (93%). En moyenne, ils se sont installés après 5 années d'activité, majoritairement dans le milieu agricole, mais la moitié d'entre eux ont effectué une formation complémentaire pour s'installer. Les structures et orientations de production des enquêtés sont diverses, tant par la présence de labels (11 en agriculture biologique, 1 en AOP) que dans leurs choix d'ateliers (Bovin lait 21, Bovin viande 14, porc 13, caprin 4, fruits 3, ovin 3, maraichage 3, énergie 1). Au final, quatre profils ont pu être déterminés, basés sur leur motivation et leur mode d'installation (transmission, insertion ou création) : i) **Profil 1** : « **promouvoir une production écologique et saine** » : Ces agriculteurs se sont installés « pour se rendre utile », proposer des produits sains et de qualité, le tout en préservant l'environnement. Ils s'appuient

sur des circuits courts, avec transformation à la ferme, et vente à la ferme ou en magasins de producteurs. Pour l'élevage, ils privilégient les races locales et/ou à faibles effectifs. Ces agriculteurs s'insèrent souvent dans des structures non familiales, avec des systèmes d'élevage labellisés et/ou en maraichage ; ii) **Profil 2** : « **faire perdurer l'EA familiale** » : Ces agriculteurs ont repris ou se sont insérés dans des structures familiales déjà existantes. Leur système de production est en continuité avec celui précédemment présent, avec un circuit de commercialisation long et des ateliers bovins en général, labellisés. Leur expérience sur la ferme familiale les a sensibilisés à la nature. Ils s'autorisent relativement peu de congés, mais délèguent davantage le travail que les autres profils et ont aussi plus recours au salariat. Ils sont globalement satisfaits de leur rémunération. Les exploitations sont de grande taille (133 ha en moyenne). Ils ont recours aux structures classiques de conseil : contrôle de performances, centre de gestion, chambres ; iii) **Profil 3** : « **aimer être au contact de la nature** » Ces agriculteurs se sont principalement installés dans le cadre familial et à plusieurs avec une motivation forte pour l'environnement et le contact avec la nature. Ils possèdent pour la majeure partie un atelier bovin, qu'ils conduisent en agriculture biologique, en circuit court ou non. Ils sont satisfaits de leur rémunération. La moitié d'entre eux ont fait des formations complémentaires avant de s'installer et continuent à se former via leurs structures de conseil habituelles ; iv) « **aimer entreprendre et oser les défis** » Ces agriculteurs sont les plus optimistes pour l'avenir agricole. Installés seuls, ils ont souvent créé leur propre structure lors de l'installation, en se formant auparavant. Ce dernier groupe d'agriculteurs est composé d'éleveurs dont la motivation principale lors de l'installation est le goût du défi, la stimulation intellectuelle. Toutes les productions sont présentes dans ce profil. Ils privilégient et recherchent la technicité de ces productions. Comme le profil 2, ils ont recours au salariat et privilégient la mécanisation afin de réduire leur charge de travail. Ils sont partiellement insatisfaits de leur revenu actuel et cherchent à optimiser leur système, afin de maximiser leur productivité et leur efficacité. Ils s'entourent d'un encadrement technique spécialisé.

### CONCLUSION

Cette étude a montré que les quatre profils d'agriculteurs installés à Bac+5 ou plus se distinguent en fonction de leurs motivations pour s'installer, caractérisant les systèmes de production privilégiés par chacun. Des profils novateurs ont pu aussi se différencier, notamment par une volonté de créer des systèmes se distinguant de ceux préexistants, et avec une perception différente du monde agricole qu'ils souhaitent partager pleinement avec les acteurs en place, et non pas opposer. Les difficultés rencontrées, non présentées ici mais présente dans Jacquot et al., (2024), croisées avec ces quatre profils, devraient permettre d'adapter au mieux l'accompagnement et le conseil proposés lors de l'installation et au-delà.

Cour des comptes (2023). p 188.

Detang-Dessendre, C., J.-N. Depeyrot and L. Piet (2021). PAC et emploi agricole : un regard européen. CEP. 50: 142.

Jacquot A-L, Le cozler et al., (2024). Les jeunes installés en agriculture ayant un diplôme bac + 5 et plus : qui sont-ils ? , Colloque SFER ESA 6-7 juin 2024

Jeanneaux, P. and L. Latruffe (2023). "Les enjeux de la transmission agricole en France." Regards croisés sur l'économie 33(2): 113-12